

Problématique : dans quelle mesure ces artistes (Auguste Rodin, Jean Tinguely, Vera Molnar et Sol LeWitt) remettent-ils en question le statut de l'artiste et de l'oeuvre d'art ?

Auguste Rodin

- Avec ses nombreux **praticiens**, il remet en cause le statut de l'artiste démiurge, génie isolé dans son atelier.
- Avec ses nombreux **moulages, ses séries et ses répliques**, il remet en question le statut de l'oeuvre d'art, vue comme objet sacré, unique.
- Avec ses **emprunts** d'objets antiques, il remet en question le travail de l'artiste qui devrait créer en totalité une oeuvre de ses mains
- Avec ses oeuvres qui restituent les **accidents**, les formes dues au **hasard**, il remet en question la définition de l'oeuvre d'art, qui serait un objet maîtrisé, pensé, et travaillé avec talent.
- Avec le non-finito, technique empruntée à Michel – Ange, il(s) remet(tent) en question l'idée d'achèvement. Une oeuvre non finie peut être aboutie et exposée ainsi.

Jean Tinguely et les machines à dessiner

Qui est l'artiste ? le sculpteur ou la machine ? ou les deux ?

Où est l'oeuvre ? le dessin créé par la machine, la machine, ou les deux ?

Le hasard dans la production sérielle (dessins en série) permet à la même machine de créer des dessins en série qui restent uniques, tous différents les uns des autres.

Ce sculpteur a aussi créé une **oeuvre qui s'auto-détruit**, *Hommage à New York*, mais attention, ce n'est pas une machine à dessiner. Vous pouvez en parler dans votre copie de baccalauréat mais n'en faites pas le contenu principal de votre argumentaire. Citez cette oeuvre comme exemple et garder les machines à dessiner, *Méta-Matics* comme références au programme.

Vera Molnar et sa « machine imaginaire » (manière dont chacun pense, réfléchit et est créatif).

Vera Molnar travaille avec des assistants également (imprimeur pour la *Java des Carrés*, commande du Centre National des Arts Plastiques, 6 sérigraphies, 1974-2011).

L'art est une science et non une fantaisie.
Grâce à des opérations mathématiques,
les chiffres ou les nombres sont des produits
du cerveau comme les arts, les sciences
et la philosophie.

Georges Vantongerloo
« L'art et son avenir » 1924.

Le carré est sa forme de travail préférée.

Carrés concentriques fait avec une table traçante et un ordinateur et une ligne sur deux est faite à main levée.

Régulier / irrégulier ; artificiel, mécanique / humain, manuel

Son souhait : programmer un ordinateur pour qu'il dessine avec les mêmes irrégularités que la main humaine.

Elle suit des protocoles (recettes, mode d'emploi, instructions) algorithmiques, mathématiques et après 1968, numériques.

Le protocole pourrait venir en contradiction avec l'idée de créativité. Mais il n'en est rien. Le protocole est utilisé comme déclencheur créatif ou comme contrainte favorisant la recherche créative. Exemple (de la vidéo) : si des carrés sont dessinés en noir sur des feuilles calques, la superposition de celles-ci induira des nuances de valeurs par transparence. Le positionnement des carrés sur les différentes feuilles calque et leur place dans la pile de feuilles induira des effets de transparence, des illusions de carrés au premier plan ou en arrière-plan. Les nuances obtenues seront reproduites avec des nuances de couleurs (valeurs > différentes nuances de gris en sérigraphie).

Sol LeWitt et ses dessins muraux (wall drawing)

Il établit des **protocoles que d'autres personnes** (assistants comme **John Hogan**, assistant en chef, un des disciples vétérans de Sol LeWitt, membres de son atelier) **vont suivre afin de réactiver** (créer à nouveau) ses œuvres. Sol LeWitt réalisera, lui-même, de sa main, très peu de dessins muraux.

Pour cet artiste, c'est le protocole, le concept (l'idée) de l'œuvre qui importe le plus. Si elle n'est pas réalisée, ce n'est pas grave, elle existe déjà dès lors que l'artiste en a eu l'idée.

Pour cette raison, Sol LeWitt est défini comme un **artiste conceptuel**.

Le travail de l'artiste pose question : il n'est plus un praticien mais un penseur (// compositeur d'une partition musicale, interprétée par d'autres personnes).

"Quand un artiste adopte une forme conceptuelle d'art, cela signifie que tout est prévu et décidé au préalable et que l'exécution est affaire de routine. L'idée devient une machine qui fait l'art".

L'exposition au Centre Pompidou Metz de ces dessins muraux en 2013 a conduit à leur destruction, une fois l'exposition terminée. Quelques Wall Drawing sont pérennes, **non** éphémères comme la Rotonde du Musée d'Amiens mais la plupart sont détruits à la fin de leur exposition et réactivés pour une exposition suivante.

Cela remet en question la pérennité de l'œuvre d'art et son souci de protection, de conservation. Les centres d'art ou musées, n'achètent donc pas des Wall Drawing mais ses protocoles, authentifiés avec des certificats.